



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Grade :CF
prénom nom :Jebrayel Al Raaidy
groupe : B3

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 : Bilan géopolitique intérieur et périphérique de la
Russie

BILAN GEOPOLITIQUE INTERIEUR

La Fédération de Russie est aujourd'hui peuplée de dizaines d'ethnies différentes non russes réparties sur l'ensemble du territoire autour des grands pôles urbains, Moscou et Saint-Petersbourg. Cependant cette variété ne peut dissimuler, d'une part, une infériorité numérique face au nombre de Russes et, d'autre part, la présence majoritaire des Russes dans l'ensemble des régions de Russie.

L'éclatement de l'URSS en 1991 marque la fin de l'expansion continue du peuple russe depuis la seconde moitié du XV^{ème} siècle et la fin de l'Etat centralisé.

L'homme malade de l'Europe :

Nullle société industrielle n'a aussi systématiquement ni si durablement empoisonné sa terre, son air et son peuple. La pollution radioactive, pétrolière et chimique s'est répandue partout, elle est entrée dans la chaîne alimentaire et biologique. Dès 1989, les trois quarts des eaux de surface de la Fédération de Russie étaient gravement polluées. La plupart des mers, des fleuves, des rivières et des lacs sont en danger de périr par désoxygénation. Le taux de morbidité des hommes autour de la cinquantaine est le triple de celui du Mexique et s'approche de celui de l'Inde tel qu'il était en 70. Chez les femmes, la mortalité est double de celle qui prévaut au Canada, en Italie ou en Espagne.

La crise démographique :

La Russie soviétique de 1990 avait la troisième population du monde. En l'an 2000, la Russie est tombée au sixième rang, avec 146 millions d'habitants. Les projections la placent en 2010 au neuvième rang mondial avec une population de 144 millions. Des projections à plus long terme, certes plus spéculatives, lui attribuent 123 millions d'habitants en 2030, et peut être 80 millions en 2050.

Le problème tchéchène :

Depuis le 11 septembre 2001, Américains et Européens ont corrigés leurs positions au sujet de la guerre en Tchétchénie. Progressivement, la différence entre l'illégitimité de la guerre en Tchétchénie et la légitimité des opérations en Afghanistan disparaissait. En

novembre 2001, selon des sources militaires russes, il restait une centaine de bandes armées opérant sur le territoire tchéchène. Les Russes auraient désormais en face d'eux au minimum 450 combattants ou au grand maximum 1800 sans compter les auxiliaires, ce qui fait un volume global d'environ 5000 combattants potentiels. Par leur activisme et leur pouvoir de nuisance, ils entretiennent l'insécurité sur l'ensemble du territoire tchéchène et à sa périphérie, empêchant les Russes de profiter du passage éventuel du pétrole de la mer Caspienne. 70 000 hommes de l'Armée Russe se partagent les tâches contre les rebelles.

La « surprise » des Forces Armées :

L'un des paradoxes de la réalité russe concerne le domaine de l'approvisionnement en armes et en matériels militaires. Les 1700 principales industries de Défense n'ont pratiquement pas fourni aux forces armées intérieures d'équipement au cours de la dernière décennie. L'ensemble de l'industrie de Défense s'est tournée depuis longtemps vers l'exportation, et ne se soucie plus d'être utile à son propre pays et à ses armées. Les travaux en Recherche et Développement dans le domaine de la Défense sont dispersés entre plus de 3500 projets, mais peu de programmes seront proposés à l'expérimentation. L'obsolescence des sites de production va de 60% dans le domaine spatial à 82% dans l'armement conventionnel. Le pourcentage des équipements ayant plus de dix ans représente de 80% à 96%, et le rythme de renouvellement parvient à peine à 1% par an alors qu'il faudrait un taux de 6 à 7%.

Le pétrole

La Russie est un pays pétrolier. Elle est le premier producteur au monde (elle est repassée légèrement devant l'Arabie Saoudite depuis le début de 2002, après une dizaine d'années de moindre production). La Russie est le premier producteur de gaz naturel ou de nickel, le deuxième pour le charbon, le troisième pour le fer ou le cuivre... Au total, plus des trois quarts des exportations russes sont des matières premières. A ce jour, la Russie dispose de 45% des réserves mondiales prouvées de pétrole hors OPEP et Etats-Unis. Ces réserves assureraient 37 années de production de 7 millions de barils par jour.

BILAN GEOPOLITIQUE PERIFERIQUE

Les tracés de pipe-lines :

L'Ukraine s'émancipe de la Russie. M. Poutine a déclaré en 2002 que le conflit au Daghestan avait à ses yeux un fondement plus économique que religieux de la part des Tchétchènes, désireux d'enlever à la Russie une partie de sa manne pétrolière. La Russie ne promeut aucun tracé passant par ce corridor énergétique ou par l'Iran ; elle désire conserver son hégémonie sur le transport des hydrocarbures dans la zone. Une entente avec l'Iran s'est développée sur beaucoup de sujets, et surtout sur le problème de la Mer Caspienne.

Les objectifs de la Russie dans ses relations avec l'UE :

L'objectif premier du développement économique de la Russie, qui doit s'inscrire dans la stratégie des relations avec l'UE, consiste dans la mise en œuvre d'une stratégie de développement de rattrapage. Ce but est sans précédent dans l'histoire et il n'y a aucune expérience de référence. Différentes dimensions des relations russo-européennes sont potentiellement porteuses d'un développement « par le bas » du dialogue politique et de sécurité. Progressivement, même la vision du président Poutine sur les perspectives du partenariat politique et de sécurité avec l'UE s'est, semble-t-il, faite moins optimiste. Lors du sommet russo-européen d'octobre 2001, il jugeait insuffisants les progrès réalisés depuis le sommet précédent. Ses commentaires à l'issue du dernier sommet (mai 2002) allaient dans le même sens. La presse russe considère que l'UE, dans l'après 11 septembre, n'a guère brillé par sa capacité d'initiative sur la scène internationale, y compris pour ce qui concerne les relations avec la Russie. Tout cela semble venir à l'appui du recentrage de la politique extérieure russe sur les Etats-Unis depuis le 11 septembre.

En plus les Russes soulignent régulièrement leur espoir que la PESC et la PESD affaibliront le lien transatlantique et l'influence américaine dans le jeu international, en particulier en Europe.

OTAN-Russie :

L'Acte fondateur sur les relations, la coopération et la sécurité mutuelles entre l'OTAN et la Russie a été signé à Paris le 27 mai 1997. L'acte fondateur établissait des mécanismes de consultation et de coopération qui devaient permettre de prendre des décisions conjointes et à la préparation d'opérations conjointes. La Russie a déploré les engagements de

l'OTAN dans les Balkans. Les relations étaient mises à mal durant la crise de Kosovo, mais malgré tout maintenues

Les États-Unis et la Russie :

Malgré les déclarations du pouvoir russe qui ne cesse de rappeler que les deux pays sont dorénavant des partenaires stratégiques, seuls 37% des Russes partagent cette opinion. La Russie prolifère des matières premières radioactives. L'Iran , le principal adversaire des EU en profite.

Pièce(s) jointe(s)
à la
Fiche de géopolitique
du grade nom prénom